

Une rencontre surprenante



Je m'appelle Mathilde. Quand c'est arrivé, je venais de quitter ma mère et ma soeur Clara. Nous campions dans la montagne et j'avais décidé de fabriquer du feu comme les préhistoriques : en frappant deux silex.

Maman levait les yeux au ciel, Clara se moquait de moi, et les cailloux en profitaient pour cogner n'importe où - je veux dire sur mes doigts.

Ça m'a mise en colère. J'ai jeté les pierres dans le torrent et j'ai quitté le camp.

J'avais décidé d'aller me perdre pour embêter ma mère. Elle me retrouverait à moitié morte et, pour se faire pardonner, elle serait bien obligée de m'acheter mille milliards de jouets.

J'ai dit :

- Je vais me perdre.

- D'accord, a dit maman, mais ne t'éloigne pas trop, ma chérie, nous pique-niquons bientôt.

J'avais découvert un coin de mousses et de fougères. J'avais assez marché. Je décidai de m'arrêter et de construire un nid douillet en prévision de la nuit. J'ai rassemblé des brindilles et du bois pour un feu. Assise en tailleur, je m'appliquais à faire jaillir des étincelles quand, derrière moi, une voix jeune a dit :

- Bonjour.

J'étais trop concentrée pour lui prêter attention. J'ai répondu machinalement:

- Bonjour.

Et voici que ce casse-pieds s'est mis à me faire la leçon : tu vas te taper sur les doigts, laisse-moi faire, je m'y connais, pousse-toi... Comme si je n'avais pas assez de Clara et de ma mère! On ne pouvait donc être tranquille nulle part dans cette fichue montagne ? La moutarde m'est montée au nez. Je me suis retournée pour le prier de se mêler de ses affaires. Et j'ai cru me trouver mal...

Vous avez déjà vu un dragon, vous ? Moi, c'était mon premier.

Il a compris que je n'étais pas rassurée. Il a dit :

- Ne crains rien, je ne mange pas les filles, seulement les myrtilles.

- T'es un vrai dragon ?

- Bien sûr !

Et pour le prouver, flap ! flap ! Il a battu des ailes. J'ai applaudi et demandé qu'il me crache un petit coup de feu sur mes brindilles. Il n'a pas voulu :

- Fallait accepter que je t'aide tout à l'heure, il a dit.

C'était peut-être un dragon, mais il avait un caractère de cochon. J'ai dit:

- Alors, tu n'es pas un vrai dragon. Serais-tu un dragon-robot, par hasard ?

- Pas du tout, pas du tout. Touche mes écailles, tu verras qu'elles ne sont pas en plastique.

J'ai dit non. Le toucher ? Merci bien ! Il était peut-être électrique avec un court-circuit : je n'avais pas envie de prendre une décharge !



Atelier de questionnement de texte

(Pour conduire les Ateliers de questionnement de texte, voir le document qui porte ce nom.)

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Les personnages : Mathilde (la narratrice), le dragon. La mère de Mathilde, Clara (sa soeur).

Le lieu : au camp dans la montagne, puis dans un endroit plus isolé

Résumé : Mathilde essaie de faire du feu avec des silex. Devant les attitudes désobligeantes de ses proches, elle s'isole.

Elle réitère ses essais. Un être qu'elle ne regarde pas encore lui donne des conseils qui l'ennuient. Elle constate avec effroi que c'est un dragon. Ils ont une conversation amicale. Il refuse d'allumer le feu.

Quelques détails

Les sentiments de Mathilde : Elle éprouve du dépit d'abord, et probablement ne peut plus supporter sa mère. Elle est concentrée dans ses essais de feu. Elle a une brusque peur devant le dragon. Elle est en général pleine d'assurance.

Le dragon essaie de lui prouver que c'est un vrai. Il a l'air bien "ordinaire" dans ses propos. Il semble inoffensif. Mais il a son caractère lui aussi.

Le ton général plein d'humour, qui sera difficilement perçu par certains lecteurs.